

Prado Epargne commercialise sa gestion institutionnelle

Fort de son expérience au sein du groupe Prémalliance, Prado Epargne Gestion propose depuis le début de l'année son offre à d'autres institutionnels. La délégation est cantonnée à la diversification. **Agnès Séverin**

Entre gestion interne et délégation, le groupe de protection sociale Prémalliance n'a pas vraiment fait de choix. « Notre modèle,

celui d'une société de gestion de portefeuille interne au groupe, est intermédiaire. Prado Epargne est détenue par les différentes institutions, dont l'ancien groupe Prado, qui ont fusionné en 1998 pour former le groupe Prémalliance », explique Frédéric Bôl, président du directoire de Prado Epargne. Cette entreprise d'investissement a été créée en 2003 pour assurer la tenue de compte.

Prado Epargne détient 100 % de Prado Epargne Gestion, la nouvelle société de gestion de portefeuille qui a pris le relais d'une première structure créée en 1986 et spécialisée dans la seule épargne salariale jusqu'en 1997. Prado Epargne compte ainsi 1,3 milliard d'actifs sous gestion, dont 1,1 milliard constitués par les réserves des caisses de retraites, institutions de prévoyance et mutuelles. La gestion du passif reste une prérogative de la direction financière du groupe.

« Conserver les compétences de gestion au sein du groupe permet d'éviter les déperditions d'information et de sa-

voir-faire. Et la gestion d'actifs ne coûte rien au groupe », ajoute le président de Prado Epargne Gestion. « Ce modèle nous permet en outre d'avoir une réactivité très forte entre Prémalliance, qui gère le passif et Prado Epargne ». Le directeur financier du groupe garde la main sur l'allocation d'actifs, révisable trimestriellement, et validée par les conseils d'administration des IP participantes. Elle est actuellement répartie de la manière suivante : 20 % en actions et 75 % en obligations pour la retraite, et 15 à 20 % en actions pour la prévoyance. Autre prérogative de la direction financière, l'immobilier auquel deux personnes sont dédiées en interne, et le non coté.

Prado Epargne gère les grandes capitalisations de la zone euro, le monétaire et l'obligataire de la catégorie « investment grade » (notation supérieure à BB), sous forme de quatre fonds dédiés. Soucieuses de la surveillance des performances, les institutions n'ont pas hésité à confier des fonds dédiés suivant les mêmes orientations, notamment en



Frédéric Bôl, président du directoire de Prado Epargne : « Conserver les compétences de gestion au sein du groupe permet d'éviter les déperditions d'information et de savoir-faire. »

actions, pour « benchmarker » les produits maison. Les produits obligataires de la partie prévoyance sont investis en direct pour des raisons comptables.

Place à la diversification

La délégation de gestion est utilisée à titre de diversification, sur les marchés étrangers, sur des fonds de petites capitalisations depuis deux ans, ou des fonds sectoriels typés depuis trois ans. Conseillée par Seeds Finance, la gestion alternative représente 5 % de la poche de diversification, avec une stratégie « long short ». Des investissements peuvent également être réalisés sur des fonds du marché considérés comme de « bons placements », tel Tricolore Rendement de LCF Rothschild. Seuls 10 % des actifs sont ainsi délégués à une vingtaine de sociétés de gestion via des fonds de fonds ou des mandats. 5 % sont en outre délégués à trois autres partenaires. Les appels d'offres sont rares chez Prado Ges-

tion, mais les fonds ouverts extérieurs régulièrement mesurés. Des sorties importantes ont eu lieu, faute de performance ou dans le cadre d'une réallocation d'actifs. Une réflexion est en cours sur la gestion diversifiée, dont les performances sont satisfaisantes par rapport à la moyenne de la catégorie, mais décevantes par rapport au « benchmark » et en termes absolus sur cinq ans.

Des moyens exploités au profit d'autres institutionnels

Avec 25 personnes chez Prado Epargne et 10 chez Prado Epargne Gestion, dont 5 gérants, les moyens importants consacrés à la gestion d'actifs par le groupe sont exploités depuis le début de l'année au profit d'autres institutionnels. Sur l'équipe de 5 gérants, deux sont spécialisés en actions, deux en taux, et un autre en monétaire et trésorerie. Deux d'entre eux ont en sus une

compétence rodée en ISR dont Prado Epargne. Depuis le 1er janvier, les fonctions de valorisation et de dépositaire ont été externalisées. Par mesure d'économie et pour participer aux appels d'offre avec des services concentrés sur la gestion financière permettant de garantir « la qualité et la sécurité des prestations ». L'épargne salariale (120 millions d'euros d'actifs), représente un autre axe de développement externe pour Prado Epargne « *Les résultats de notre gestion d'actifs se situent dans une bonne moyenne. Nos atouts face à la concurrence des établissements bancaires résident dans la tenue de compte, dans le conseil et l'ingénierie. Nous offrons des services complémentaires sur mesure en matière d'épargne salariale* », précise Frédéric Bôl. Rares sont pour l'instant les autres IP à proposer de la gestion pour compte de tiers par delà l'épargne salariale. Prado Epargne cite volontiers AG2R qui s'inspirerait de son expérience, ou le groupe Ionis. Un modèle qui pourrait faire école. ■